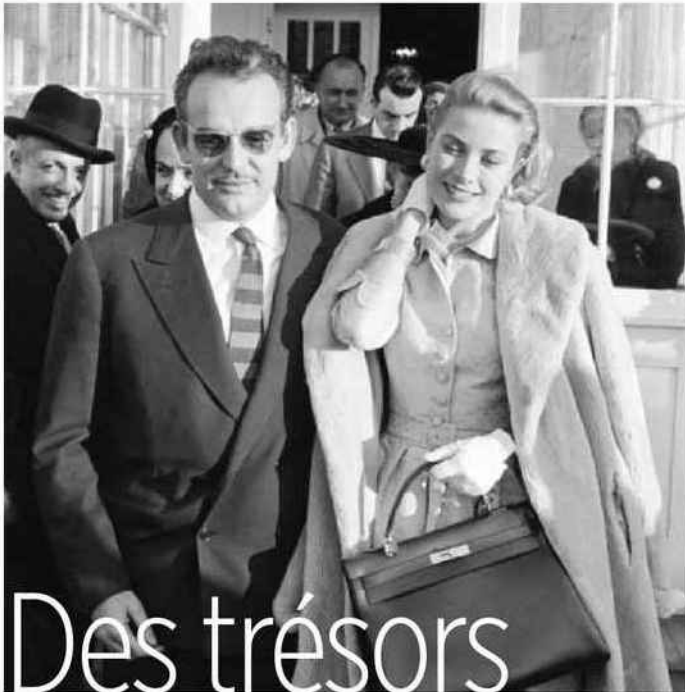




TENDANCESMODE



Des trésors d'accessoires

Après la peinture, le mobilier estampillé, l'horlogerie et la joaillerie, les ventes aux enchères de sacs de luxe anciens explosent.

L'actrice Julianne Moore et son sac Louis Vuitton en toile Monogram et cuir. A g. : à la main de la princesse de Monaco, Grace Kelly, un sac Hermès qui porte son nom.

Grace Kelly. Plus raisonnable, une édition limitée du sac Keepall, en toile Monogramouflage Louis Vuitton par Takashi Murakami, s'est vendu 3 900 euros, chez Artcurial également. Les ventes physiques et en ligne de sacs de luxe anciens explosent. Le cabinet Bain & Company estime le marché de l'occasion de luxe à 14 milliards d'euros.

PAR FABRICE LEONARD

Les chiffres donnent le tournis : près de 338 000 euros pour un Birkin d'Hermès en crocodile Niloticus Himalaya, garniture en or blanc et diamants, lors d'une vente Christie's à Hongkong en mai 2017. L'année suivante, toujours chez Christie's, à Londres, un modèle 2.55 de Chanel en crocodile avec métallerie en or blanc et diamants était estimé entre 56 000 et 78 000 euros. Cette vente incluait également une rare malle en aluminium Louis Vuitton datant de 1892, adjugée à plus de 180 000 euros. En 2017, un acheteur a déboursé 104 000 euros chez Artcurial pour un sac Hermès, sérigraphié sur toile d'un portrait de





La raison de cet engouement ? La démocratisation du luxe via Internet, mais aussi – et surtout – sa cote. Depuis une vingtaine d'années, les pièces estampillées « grands classiques » sont ainsi devenues de véritables investissements. Cette « folie » concerne principalement trois marques, Hermès, Chanel et Louis Vuitton, renommées pour leurs savoir-faire maroquinier et qui ont su créer des pièces devenues indémodables. Dernière explication mais non des moindres, l'acquisition de modèles édités en série limitée – donc introuvables en boutique –, ou façonnés dans une couleur rare de cuir, ou encore taillés dans une peau exotique, qui demanderaient plus d'un an d'attente s'ils étaient commandés en magasin.

Même si pour les pièces d'exception les maisons de ventes donnent des estimations assez proches du prix d'achat neuf, les prix d'adjudication peuvent s'envoler, atteignant parfois plus de deux, trois, voire quatre fois les prix initiaux ! Dans ce genre de situation, la rationalité n'est plus de mise.

Mais qui sont les clients qui se précipitent à ces ventes ? Principalement des femmes. Des Asiatiques pour la majorité, des Américaines, des Russes, des Indiennes, des Indonésiennes, des Moyen-Orientales et quelques Européennes. « Nos clientes sont des collectionneuses privées qui achètent ces sacs pour les porter. Il y a peu de marchands professionnels comme en horlogerie ou en joaillerie, explique Lucile Andreani, du département Sacs et Accessoires de Christie's. C'est un investissement financier, certes,



Le sac Birkin est né de la rencontre, sur un vol Paris-Londres en 1981, entre l'actrice et Jean-Louis Dumas, président de la maison Hermès. Jane Birkin lui confie ne pas trouver de sac à main à la fois pratique et élégant pour ranger toutes ses affaires. Amusé, Dumas la met au défi de dessiner le sac idéal, qu'il lui créera par la suite.

mais aussi très personnel, car elles vont profiter de leur sac, le choyer, le transmettre... »

Des modèles masculins passent aussi sous le coup du marteau. Sotheby's vient d'adjuger deux sacs à dépêches Hermès pour respectivement 2 750 et 2 375 livres sterling. Fin avril, cette même maison organisa une vente uniquement en ligne d'objets rares signés Berluti. Chaque lot correspondait à un univers exploré par le bottier au cours de ces dix dernières années, comme une Porsche entièrement customisée avec le cuir Venezia, trois prototypes de montres Hublot, un BMX ou encore une moto Triumph Bonneville

Tr20, personnalisée spécialement pour Berluti par le maroquinier Maurizio...

Et pour celles et ceux qui ne peuvent vraiment pas attendre les dates de vacation, direction Collector Square, à Paris, le temple du luxe d'occasion. Au-delà d'une sélection pointue de montres, de bijoux et de sacs, on y trouve des pépites de maroquinerie Hermès, Chanel, Dior, Gucci, Celine ou encore Balenciaga, expertisées et authentifiées. Les experts de Collector Square, comme Jérôme Lalande, qui collabore également depuis vingt ans avec la maison Hermès pour la recherche de pièces anciennes, sont épaulés par un outil mis au point par la maison, le LuxPrice-index. Cette base de données concentre et analyse le marché des ventes aux enchères.

« Le prix moyen du sac Constance d'Hermès a été multiplié par 10 entre 2006 et 2018 pour les modèles en cuir. Sa relance par le sellier en 2012, dans une version améliorée, explique en grande partie le regain d'intérêt des acheteurs pour ce modèle, constate Lalande. Pendant la même période, la cote du Kelly a été multipliée par 4. On observe comme un report de la demande du Birkin sur le Kelly depuis bientôt deux ans qui confirme la perpétuelle hausse de sa valeur moyenne sur ces dernières années, poursuit cet expert en maroquinerie. Modèle historique de la maison Hermès dont la production est limitée, il reste une pièce vivement convoitée. Les modèles en box calf, variété de cuir peau qui n'est plus utilisée par le sellier, ne peuvent être trouvés que sur le marché de la seconde main. » Le luxe d'occasion fait donc de plus en plus d'adeptes en quête d'authenticité ■

SOCHUREV/THE LIFE PICTURE COLLECTION/GETTY - PACIFIC COAST NEWS/ABACA - GALLET/WWD/REX/SPA - DES GAYETS/NIKOLA - WIREIMAGE - JOHNSTONE/PCN/ABACA - SATO/ WIREIMAGE

